

Christophe Meignen

Le mouvement  
des mots





Christophe Meignen

# Le mouvement des mots

Éditions EDILIVRE APARIS  
93200 Saint-Denis – 2011

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : [actualite@edilivre.com](mailto:actualite@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-5999-2

Dépôt légal : juillet 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

## Sommaire

On ne change pas.....	13
« L'oiseau ».....	16
« A toutes ces années, qui sont écrites,... ».....	17
« Je me penche en avant, trop peut-être ».....	19
« Mon bateau ».....	20
« Beaucoup de temps,... ».....	22
« Elle ».....	23
« La terre ».....	25
« Plus de cascades ».....	30
« Les blessures humaines ».....	37
« La beauté ».....	39
« Paul et Mathieu ».....	41
« La trahison ».....	43
« Même,... ».....	45
« On me murmure à l'oreille ».....	46
« Ce n'est pas ton heure ».....	48
« Quand on oublie de vivre ».....	49

« Je t'ai laissé te transparaitre ».....	51
« Peut-on » .....	53
« Quoi de, ... ».....	56
« La fille de joie » .....	57
« Moi, le miséreux » .....	60
« Ma maison au bout du monde ».....	63
« De ces souffrances, qu'on ne sait pas dites ».....	65
« Quoi de plus terrible, que de ne pas s'aimer »....	67
« Que ce soit de vous, ou de moi » .....	69
« La vérité, d'être soi-même » .....	72
« A une encre retirée ».....	74
« Tu me prends en otage d'amour » .....	75
« La gardienne de la mort » .....	77
« La timidité ».....	78
« Que penses-tu, de mon silence ? ».....	80
« Il en est autre chose ».....	81
« Recevoir, pour guérir » .....	82
« Demain, dans l'ombre ».....	83
« Sans jamais chasser, ... ».....	85
« Se contenir » .....	86
« Le débat nocturne » .....	88
« Quand tout s'envole ».....	89
« Besoin d'espace » .....	91
« A l'amitié ».....	92
« Moi ».....	93
« Marc ».....	94
« Maman » .....	95

« Toi, ma lumière » .....	97
« Un homme comme toi » .....	99
« Dans le miroir de tes yeux » .....	101
« Petit cœur » .....	102
« Cécile » .....	103
« Ton dernier regard » .....	104
« Le partage de l'autre » .....	106
« Te souviendra tu de moi » .....	108
« Si c'était hier » .....	110
« Il est passé, ... » .....	112
« Les mots » .....	114
« A l'écoute, de tes mots perdus » .....	115



J'écris depuis l'âge de mes douze ans. A cette époque, j'ai eu besoin de l'appui de ma plume pour me sentir épanoui, bien intérieurement. J'avais un réel manque quelque part. Je l'ai trouvé en compagnie de l'écriture. Mes écrits, mes mots, n'ont jamais été publiés, retranscrits dans un livre. J'ai entrepris de faire cette démarche afin de livrer un message au monde qui m'entoure. De me prouver, que je suis vivant et non un semblant vagabond, qui marche sans relâche et qui se cherche maintes et maintes fois. De plus, je l'ai fait, dans le but de faire partager mes émotions, de livrer une partie de moi. Tout mes mots, sont le langage que je n'exprime pas, que je n'arrive pas à entrevoir, à poser. Grâce au soutien de ma plume, j'arrive à me livrer, à m'exprimer. Je suis quelqu'un de très timide, simple.

Je dédie ce livre à ma Maman, que j'aime. Elle est tout pour moi. A ma Grand-mère Paternelle disparue que j'aimerais toujours. A ma grand-mère Maternelle, à mon Grand-père Maternelle, à mon Oncle Hervé, à mes aïeux défunts, à mon premier amour Etienne, disparus et emporter par le Sida. Je t'avais fais une promesse sur ton lit de mort, je l'ai tenue. D'où tu te trouves, saches que je pense à toi. Tu fais partis de moi. A mes trois frères : Michael, Anthony, Gwendal ; à ma sœur Angéline. A mes belles sœurs Isabelle et Nathalie. A mes neveux Pierrick, Melvin, Mathis, Malween, Elouan, Timéo. A ma meilleure amie Cécile, qui m'a toujours soutenue dans les bons et les mauvais moments. Sans elle, j'aurais déjà lâcher prise. Merci pour ta si belle, si grande, si forte, si solide amitié. A mon meilleur ami Marc, qui est toujours à mon écoute. Qui m'est de bon conseil dans mes choix. A mes amis Laurence, Virginie, Audrey, Florent, Sarah, Lucie et à toutes mes copines, copains, qui sont là et qui me témoignent beaucoup d'affection et d'émotion. Merci à Arnaud B, Guillaume D. Un merci tout particulier à Madame Marie Christine Besnier, qui à toujours crus en moi. Je la remercie infiniment pour tout ce qu'elle à fait. C'est une grande marque de respect que j'ai envers elle. Merci à Heidi Millot, à Benoit Meudec. Je

remercie tout particulièrement Laurence Guéllerin, sans qui cela, rien ne serait jamais arriver. Merci à toi, de me faire partager autant de bonheur dans le travail de mes mots. C'est-à-dire le langage de l'écriture. Enfin, je finis par remercier mon Amour que j'aime Ghislain Thevenin, sans lui, je n'aurais pas trouvé l'amour. Grace à ton sourire, je sais ce que c'est le verbe aimer, je te dis merci. Je t'aime saches-le. En toi, je trouve tout ce que j'espérais. Tes yeux, sont ma lumière. Pour toutes les personnes qui me remplissent de bonheur, de joie, des tendresse, j'aimerais à mon tour vous dire merci. Je ne veux oublier personne dans mes remerciements.

Ce livre raconte une partie intime de moi, de mon être intérieur. J'ai posé ces quelques mots sur papier, afin de me sentir libre et non attaché, suspendu à des êtres agacés et sans pitié. Sans mes mots, je ne suis rien, je ne respire pas, je ne vie pas. En leur compagnie, je me sens libre, apaisé et non plus démunis. Je suis comme un oiseau, qui cherche sans relâche à trouver, à identifier la porte du Bonheur. Parfois, il me semble la trouver, quelques fois, je recule. Mais toujours, je reste suspendu à cette attente, à cet appel. Lui, moi, si solitaire.

De cet oiseau qui s'envole, j'en dessine un décor. J'y surplombe des couleurs. J'y invente des mélodies. Lui, cet oiseau, c'est moi. Il cherche à se faire aimer, apprécier, mais tombe si souvent. Il aimerait tant qu'on le remarque. Qu'on lui dise, je te vois, je suis là, ne t'en fais pas.

## **On ne change pas**

On ne change pas  
On met juste les costumes d'autres sur soi  
On ne change pas  
Une veste, ne cache qu'un peu de ce qu'on voit  
On ne grandit pas  
On pousse un peu, tout juste  
Le temps d'un rêve, d'un songe  
Et les toucher du doigt  
  
Mais, on n'oublie pas  
L'enfant qui reste, presque nu  
Les instants d'innocence  
Quand, on ne savait pas  
  
On ne change pas  
On attrape des airs et des poses de combat  
On ne change pas  
On se donne le change, on croit  
Que l'on fait des choix  
Mais si tu grattes un là  
Tout près de l'apparence tremble  
Un petit, qui nous ressemble  
On sait bien qu'il est là  
On l'entend parfois  
Sa rengaine insolente

Qui s'entête et qui répète  
Oh, ne me quitte pas  
On n'oublie jamais  
On a toujours, un geste  
Qui trahit, qui l'on est  
Un prince, un valet  
Sous la couronne un regard  
Une arrogance, un trait  
D'un prince, ou d'un valet  
Je sais, tellement ça  
J'ai copié des images  
Et des rêves que j'avais  
Tous ces milliers de rêves  
Mais, si près de moi  
Une petite fille maigre  
Marche à Charlemagne, inquiète  
Et me parle tout bas  
On ne change pas, on met juste  
Les costumes d'autres et voilà  
On ne change pas, on ne cache  
Qu'un instant de soi  
Une petite fille  
Ingrate et solitaire marche  
Et rêve dans les neiges  
En oubliant le froid  
Si je la maquille  
Elle disparaît un peu  
Le temps de me regarder faire  
Et se moquer de moi  
Une petite fille  
Une toute petite fille

*« Qui nous sommes ? Nous, simples hommes ! Qui nous inventons chaque jour. Qui nous sommes ? Si ce n'est un nouveau visage, comme nous parcourons, un autre paysage. Qui nous sommes ? Nous, qui nous caractérisons, qui nous métrisons. Qui nous sommes ? Nous simples humains, qui tendons la main. Qui nous sommes ? Nous simples hommes. »*

Christophe le 11/11/2008

## « L'oiseau »

De cet oiseau  
Qui éclaire la lumière  
Pas une simple gouttière  
Qui est si beau  
Qui arbore un plumage ardent  
Et vole au-dessus des nuages  
Pour y surplombé de magnifiques paysages  
De ce plumage ravageant  
Qui s'arrache au vent violent  
Pour approcher les étoiles  
Et briser le voile  
De tout ces torrents fracassants  
Dans un ciel ardent  
Et livrer le silence  
Dans un décor de pénitence  
De tout ces torrents déferlants  
Mais cet oiseau enlève nos peurs  
Pour nous redonner nos amours  
Aux doux parfums de velours  
Pour enfin ouvrir nos cœurs

Le 22/05/2005

**« A toutes ces années,  
qui sont écrites,... »**

A toutes ces années, qui sont écrites,....  
Celles, qui sont si belles  
Celles, qui nous attachent  
Celles, qui nous blessent  
Celles, qui nous bousculent  
Celles, qui nous chuchotent  
Celles, qui nous font voyager  
Celles, qui nous font murmurer  
Pour mieux nous consoler  
Pour mieux nous consoler  
Celles, qu'on ne connaît pas  
Celles, qu'on évite parfois  
Celles, qu'on oublie  
Celles, qui nous désespèrent  
Nous envoie la misère  
Celles, qui nous envoient  
Celles, qui nous réchauffent  
Celles, qui, celles qui,....  
Celles, qui brillent  
Celles, qui sont solitaires  
Celles, qui sont comme des mères  
Celles, à qui l'ont à crut

Celles, qui nous giflent  
Celles, qui nous ignorent  
Celles ou tout était écrit  
Celles à qui,  
Celles qui,  
Celles qui,...

Le 7/06/2007

**« Je me penche en avant,  
trop peut-être »**

Je me penche en avant, trop peut-être  
A toujours vouloir  
A toujours croire  
A toujours la gloire  
A toujours se mettre en danger  
A toujours s'élancer  
A toujours prononcer  
A toujours braver  
A toujours, prendre sans élan  
Prendre sans élan, ...  
A toujours, a toujours  
Mais à jamais, mais à jamais  
Je ne peux reculer  
Je ne peux avancer  
Je peux effacer  
Je ne peux prononcer  
Les dés sont jetés  
Les dés sont jetés  
La vie, et celle là  
La vie, et celle là  
Je me penche en avant, trop peut-être  
Trop peut-être  
Trop peut-être

Le 7/06/2007

## « Mon bateau »

Mon bateau

Lui, il navigue parmi les nuages

Car, il ne trouve plus la page

Ce ne sont pas de simples, pas de simples

Mon bateau

Avance, rends le pas, continues d'avancer

Mais pour combien d'années

Avant que tout se mets à cogner

Mon bateau, mon bateau

Dans la mer agitée

Dans les pires tempêtes

Quand les vents se déchainent

Mon bateau, lui, reste fort

Mon bateau, tiens bon

Mon bateau, mon bateau

Il s'accroche à ce qu'il a de plus beau

Pour essayer d'arriver jusqu'en haut

L'amour, le bel, le vrai, l'incomparable

Celui qui est honnête, le durable

A l'homme, à son nom, à sa moitié

Avant qu'on sente notre cœur déchirer

Sans lui, rien n'est possible

Mon bateau, mon bateau

Sans une pensée, sans un mot

C'est le suicide, l'homicide  
Il prend le torrent, il s'arrête au port  
Sa course se poursuit, se poursuit  
Jusqu'à quand, jusqu'à quand  
A toute raison, à tout langage  
Mon bateau, mon bateau  
Mon bateau,...

Le 2/03/2008

## « Beaucoup de temps,... »

Beaucoup de temps,  
Beaucoup de temps à passé devant moi  
Beaucoup de temps à filé entre mes doigts  
Beaucoup de personnes sont passé devant moi  
Beaucoup d'argent à coulé en moi  
Beaucoup de sang, à coulé à travers moi  
Beaucoup d'amour, c'est glisser  
Mais n'est pas rester  
Mais n'est pas rester  
Beaucoup de mélancolie est entré en moi  
Elle, elle est resté  
Pas évadée, pas évadée  
Beaucoup de temps, de nombreux mois  
Je suis resté seul, avec moi  
Beaucoup de refrain sur mon toit  
Eux, qui s'arrachent à moi  
Beaucoup de temps et d'émois  
S'il vos plait, aider-moi  
Reste-t-il quelque chose ?  
Reste-t-il quelque chose ?

Le 15/06/2007

## « Elle »

Petite et agile

Douce et sauvage

Tendre et romantique

Innocente et jeune

Elle,...

Frêle, come un nouveau né

Fragile comme un beau papillon

Elle,...

N'aime pas le bruit des avions

N'aime pas le bruit des camions

Déteste la pollution

Elle préfère la pluie et ses ronds

Elle préfère s'offrir à la nature

Elle,...

Pure comme le jour

Pure comme le soleil

Blanche, parfumé, éclatante

Splendide, fraîche, rayonnante

Resplendissante, grandissante

Elle,...

N'a plus vingt ans

N'a plus de sourire

N'a plus de vie  
N'a plus, n'a plus  
Elle, ...  
Nous à quitter, nous à quitter  
C'était hier, c'était aujourd'hui  
Elle, ...

Le 24/02/2008